

plus après l'établissement du tréfle (il ne produit pas autant cet effet sur les fonds gras que sur les maigres) mais le bled y vient aussi bien que dans les sols où il y avoit eu auparavant de l'herbe naturelle. Ses racines sont plus profondes que celles du bled & il n'épuise pas la superficie du terrain, au point de ne pas lui laisser une nourriture suffisante.

La seconde espèce d'herbe artificielle qui est en usage parmi nous est l'esparcette, le sainfoin. Nous en comparerons de même les qualités, en suivant les règles dont nous avons fait ci-devant usage.

Il possède sans contredit la première qualité : il est savoureux & fort sain pour le bétail. Ce n'est que quand il en mange outre mesure qu'il peut lui être nuisible; pour remédier à cet inconvénient, l'Oeconome n'a qu'à suivre la même méthode que nous avons indiquée pour le tréfle; c'est de le mêler avec une autre espèce de fourrage moins succulent, ou de n'en donner à la fois au bétail qu'autant qu'il peut en soutenir sans danger. Je n'ose pas assurer que le sainfoin ait la seconde qualité dans un degré absolu : il y a différens climats dans notre pays dont quelques-uns sont fort froids; le sainfoin vient cependant d'un climat beaucoup plus doux que ne le sont la plupart des nôtres; c'est ce qui donne lieu de craindre qu'il ne prospère pas dans toutes nos contrées. Quelques Paysans ont essayé de le semer dans les pâturages publics de Langnau, autrement appelés Barck, mais sans succès. Je n'en conclus cependant pas que ce climat soit trop froid pour le sainfoin : il se peut que ces Paysans ne l'ont pas cultivé avec les précautions nécessaires; mais je n'oserai pas non plus, après cette